



DOSSIER SPÉCIAL OCCITANIE

QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

A Blagnac, le hub santé d'Airbus et Ipeca a convaincu

IL Y A ENVIRON UN AN, IPECA PRÉVOYANCE OUVRIT UN HUB SANTÉ INTRA-ENTREPRISE SUR LE SITE DE TOULOUSE-BLAGNAC D'AIRBUS, ET CE DANS LE CADRE DE LA POLITIQUE QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL DU GROUPE. CONCLUANTE, L'EXPÉRIENCE VA ÊTRE DÉPLOYÉE PLUS LARGEMENT.

Ipeca se positionne comme l'institution de prévoyance de référence du monde aéronautique, aérospatial, civil et militaire. Dans son conseil d'administration siègent des représentants des syndicats et des ressources humaines des groupes qu'elle assure. C'est là qu'a émergé l'idée de créer des hubs santé au sein des entreprises. « Nous avons réalisé une étude de besoins auprès des grands donneurs d'ordre, et chez Airbus en particulier est ressortie la demande d'actions de proximité pour faciliter l'accès des travailleurs à des prestations médicales et paramédicales », explique Philippe Ricard, directeur général d'Ipeca. Cette demande s'inscrit dans le cadre de l'accord Qualité de vie au travail du groupe.

RÉDUIRE L'ABSENTÉISME.

« Comme notre mission, c'est la santé et la prévoyance, la question de notre légitimité pour ce projet était évidente, poursuit Philippe Ricard. Nous voulions construire autre chose qu'une sorte de grand dispensaire médical et utiliser les technologies. L'optique était de faciliter l'accès aux soins simples et à la prévention. Il fallait que ça soit souple et rapide, car l'idée était de faciliter la vie des salariés pour qu'ils prennent soin de leur santé et de leur forme. » On s'en doute, la logique derrière

cette initiative est d'améliorer le bien-être et l'efficacité au travail, et donc la productivité, de diminuer l'absentéisme, et aussi de fidéliser les travailleurs.

Dans le cadre de ce projet, Ipeca a fait appel à trois partenaires : la société H4D, spécialisée en solution globale de télé-médecine, C'Evidentia, spécialisée dans le déploiement de solutions optiques en entreprise, et Ostéo Entreprise. « Dans la région de Blagnac, il faut prendre une demi-journée pour aller à un rendez-vous médical alors qu'ici trente minutes suffisent. »

DÉPLOIEMENT.

Le bilan de cette première année est plutôt positif. « Nous avons rapidement été obligés d'augmenter le nombre de plages horaires, affirme Philippe Ricard. Le taux de remplissage est de 100 % pour l'ostéopathie, 80 % pour la partie optique et autour de 30 % pour la télécabine médicale. Celle-ci marche moins bien, car il y a une certaine appréhension à consulter un médecin à distance. »

Pour l'instant, ce premier hub d'Airbus est le seul de ce genre développé par Ipeca. Mais le modèle va se déployer plus largement. « Chez Airbus, de juillet à fin 2020, nous allons le déployer sur d'autres sites que Blagnac. On n'offrira pas forcément la totalité des services et on réfléchit à en ajouter



d'autres. » Sont par exemple en cours de réflexion : le coaching diététique (sur site) ou le deuxième avis médical pour des pathologies graves (à distance). « On travaille aussi sur de l'accompagnement psychologique, notamment sur le retour à l'emploi après un long arrêt et l'accompagnement des aidants. Nous pensons aussi à l'accompagnement en cas de décès en entreprise. »

ET LES RETRAITÉS...

Pour terminer, Philippe Ricard évoque une autre cible d'Ipeca : les retraités et futurs retraités de l'aéronautique. « Une série de nos clients sont d'anciens salariés de l'aéronautique et nous voulons leur apporter des services utiles, explique Philippe Ricard. C'est

pourquoi nous organisons par exemple des "rencontres de la forme" au musée Aeroscopa à Blagnac, où nous leur proposons entre autres des diagnostics sur leur forme, la découverte d'activités sportives et des témoignages de superretraités... »

Les futurs retraités font aussi l'objet de réflexions au sein d'Ipeca. On sait en effet que les départs à la retraite vont exploser dans les dix prochaines années. « Nous pensons par exemple proposer aux entreprises des bilans de compétences de fin de carrière. Nous sentons qu'il y a un terreau favorable pour le sujet, mais ce n'est pas encore la priorité du moment. Alors nous essayons de sensibiliser les DRH », conclut Philippe Ricard.

■ Liliane Fanello